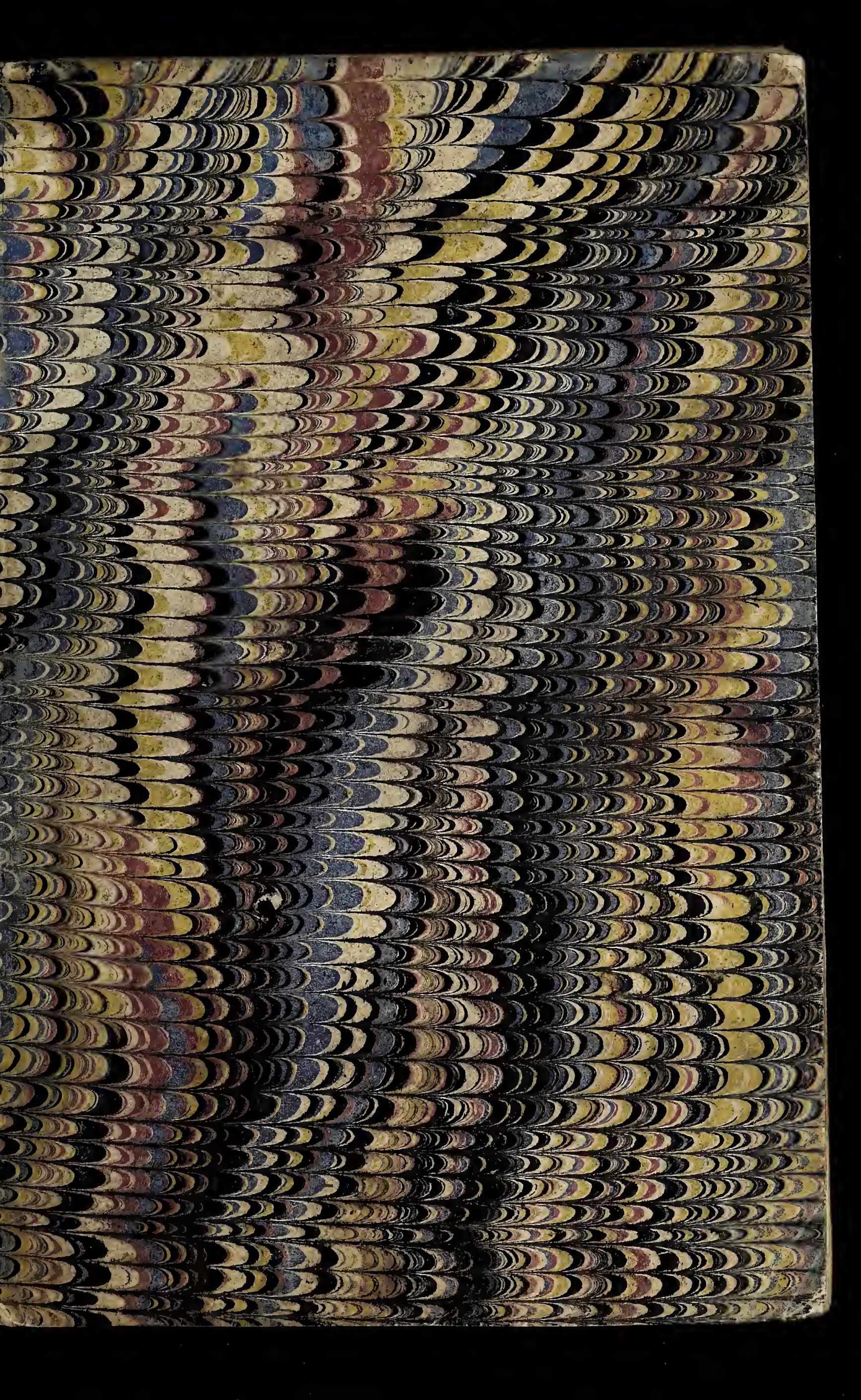
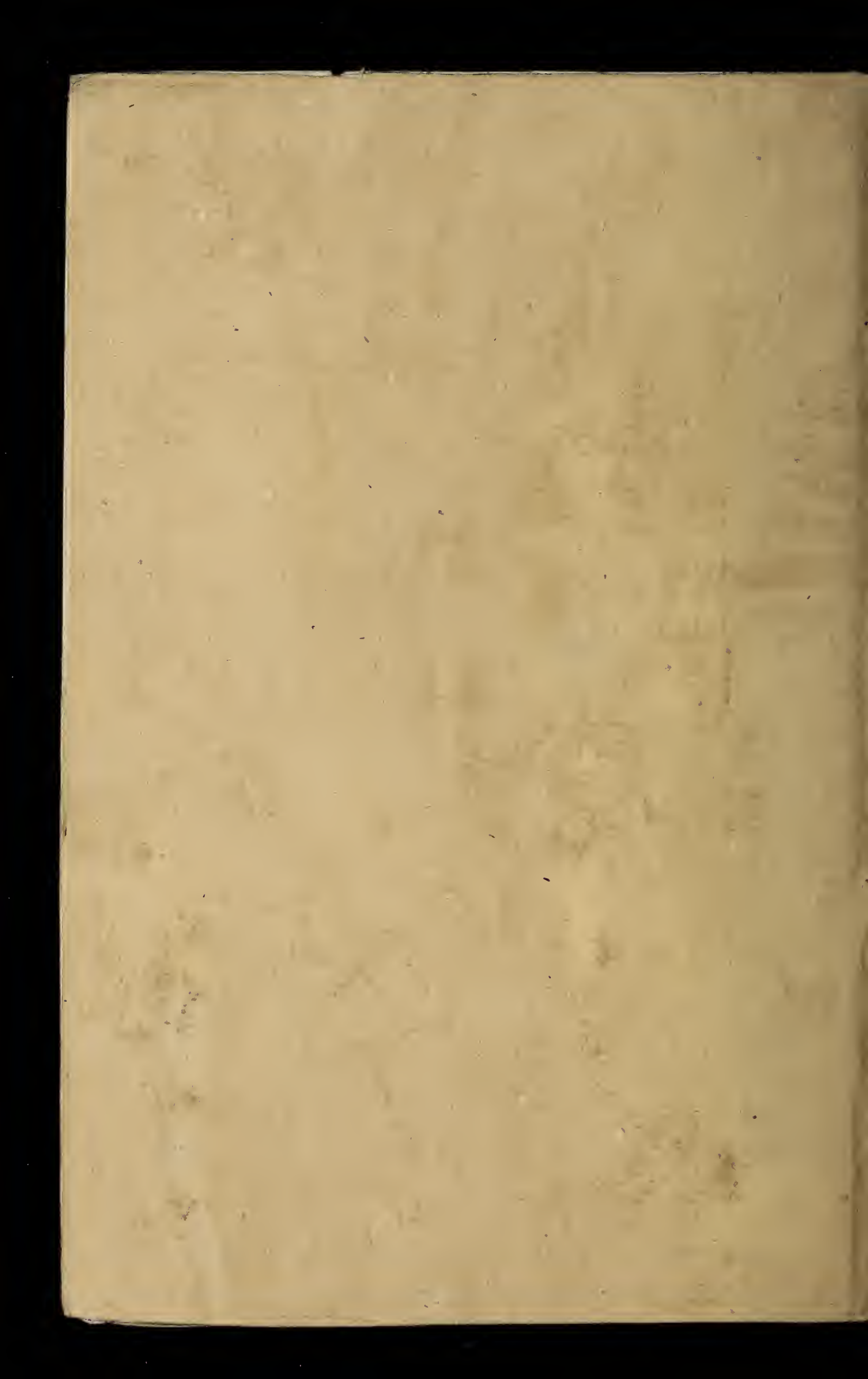
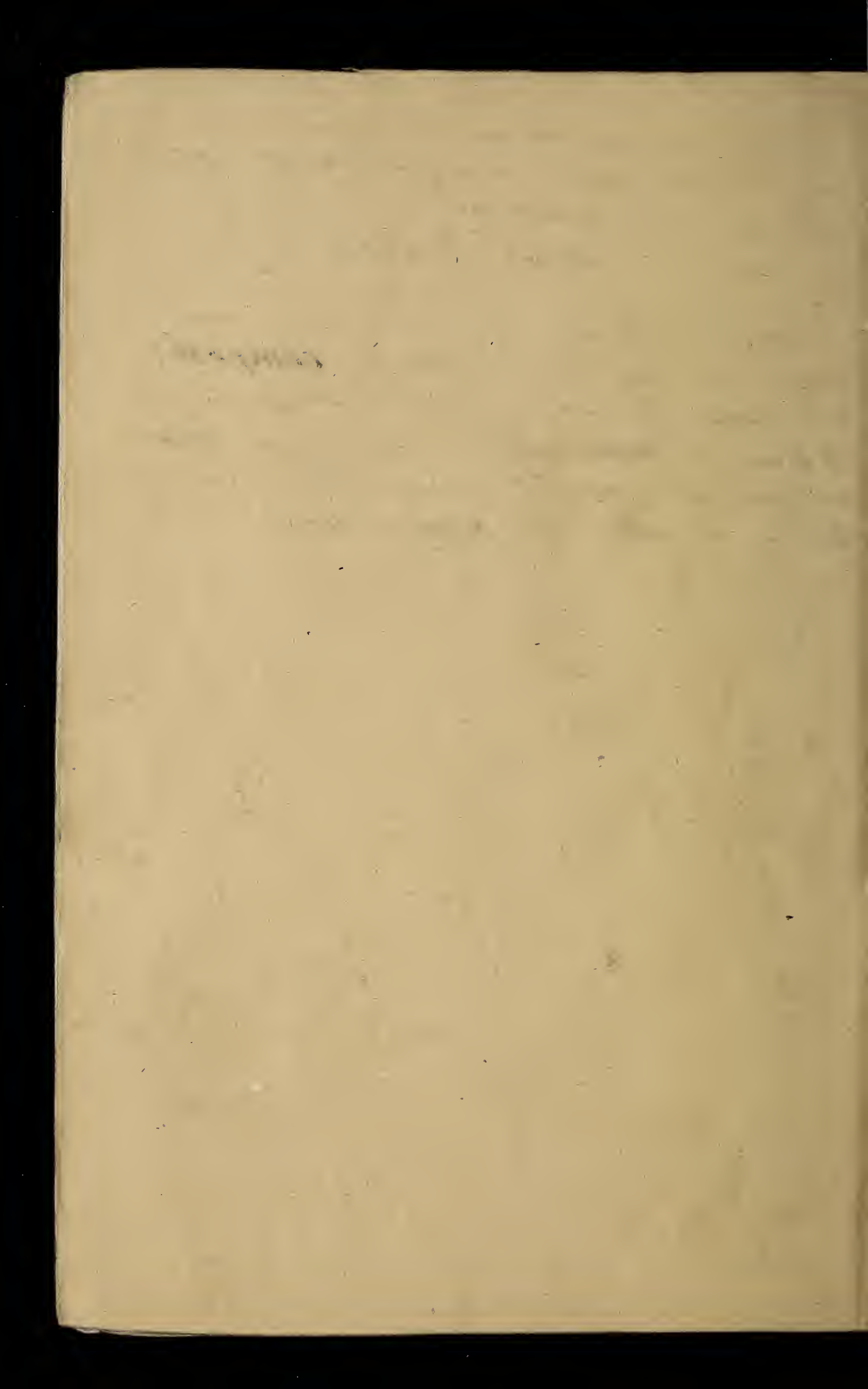


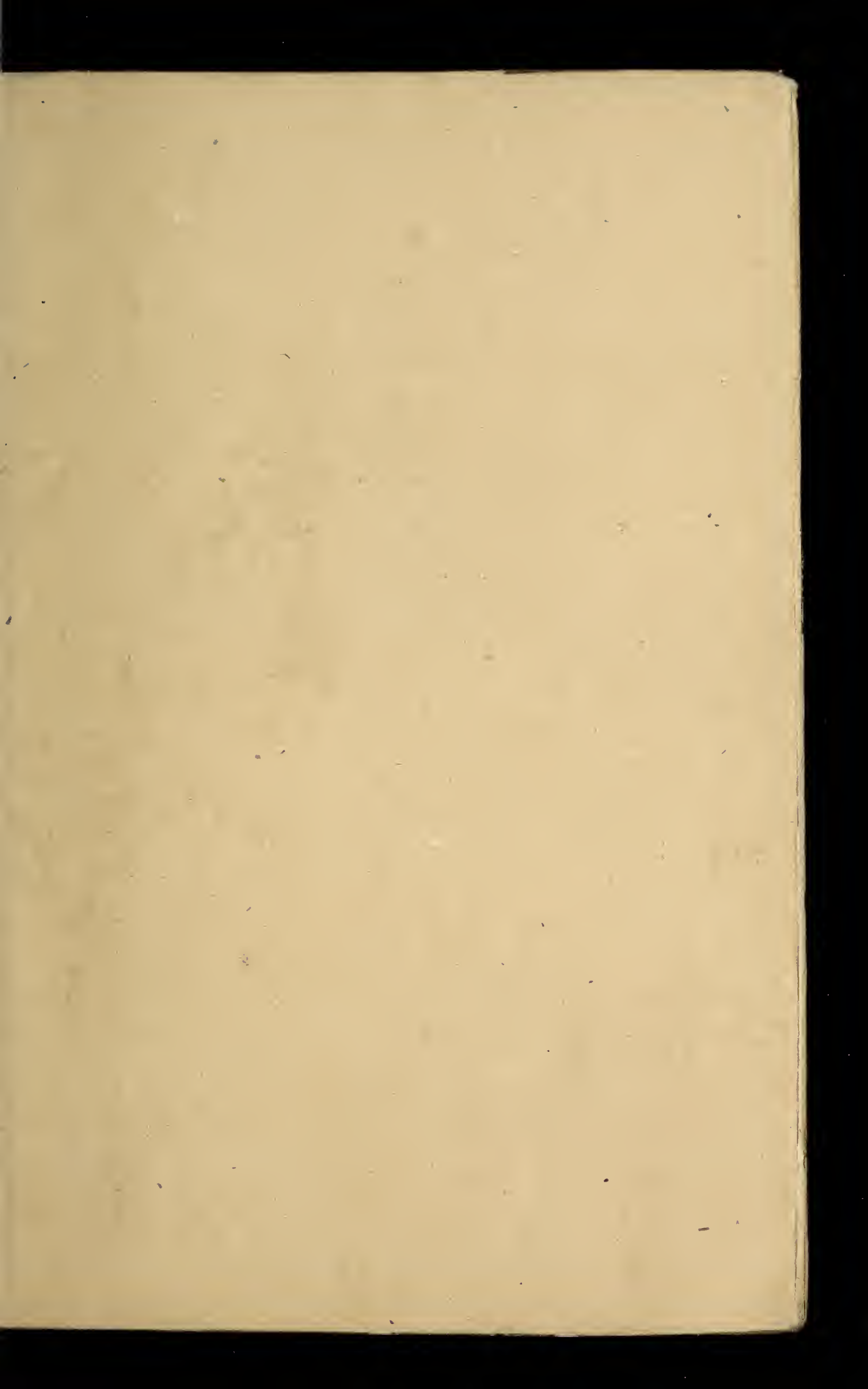


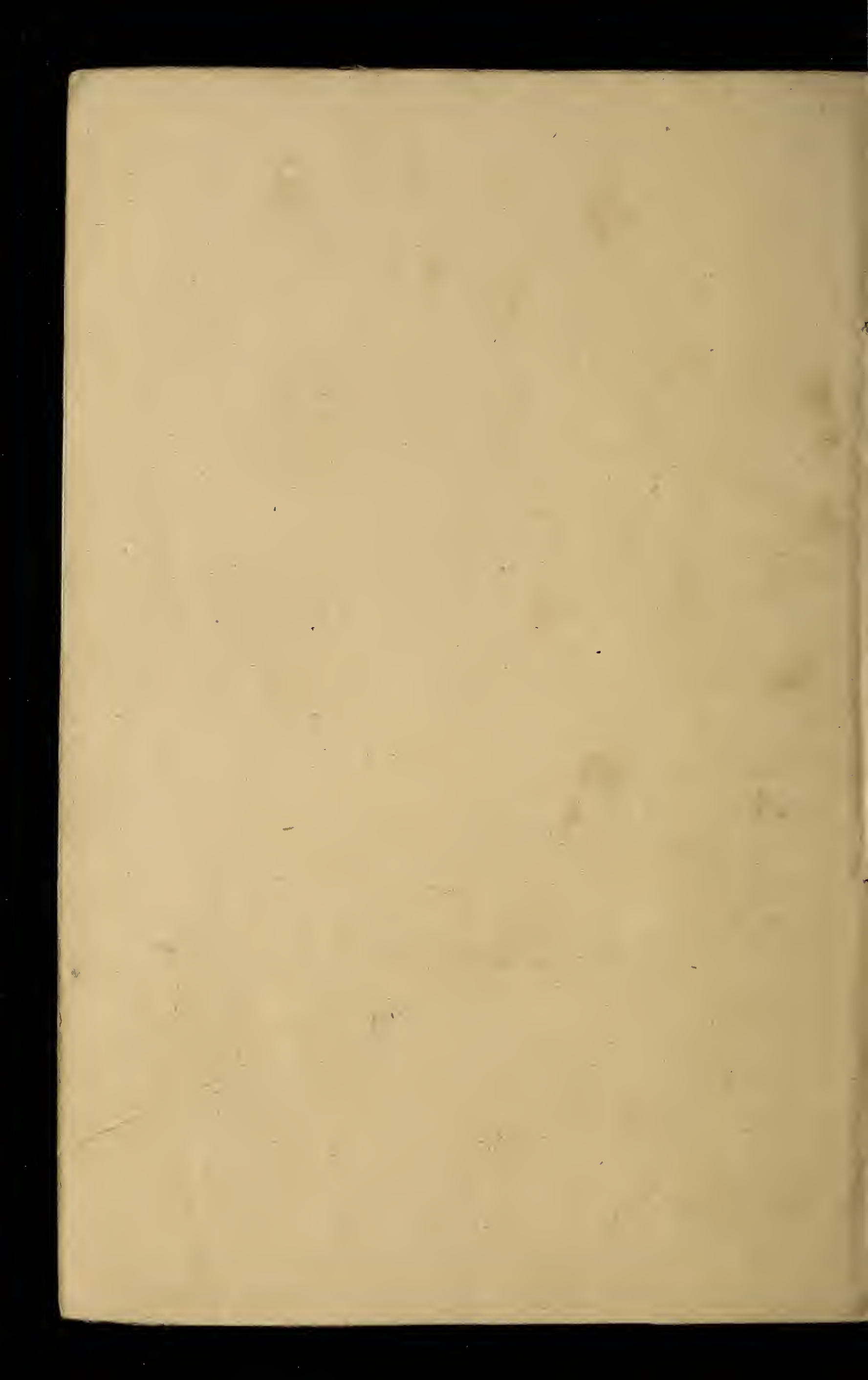
Écrit remarquable par la vigueur de la remontrance et par l'originalité du style qui rappelle Montaigne.

Note de M. Leber no 4196.

Cette pièce est rare; elle doit entrer dans la composition des recueils faits des composés à l'imitation de celui qui avait été formé par le Baron de Hohendorff (v. Lelong no 19941) et dont il se trouve deux exemplaires dans la bib. de M. Leber nos 4196 et 4197.







LE BON NAVARRIOS AVX PIEDS DV ROY.

M. DC. XV.

LE BON NAVAROIS AVX PIEDS DV ROY.

SIRE,

nous apprenons par la reuolution des temps & des aage, que toutes choſes par l'inclination de leur nature ſont ſujectes a leur contraire, ſoit a bien ou a mal, & meſmes qu'eſtant le plus ſouuent ſur le point de leur perfection, & arriuées au plus haut periode de leur eſtre, ſont tout a l'inſtant deſtruictes & corrõpuës par les accidens violés qui y ſuruiennet par faute de bonne preuoyance & adminiſtration de bons remedes: de cela, Sire, l'exemple vous en eſt tout reſſent par ce grãd Roy; ce braue Henry voſtre genereux Pere, qui a la verité auoit mis la gloire de c'eſt Eſtat a vn ſi haut point d'honneur & de reputation, qu'il faiſoit ombres aux plus grandes clatez du monde! Mais ce Bazanné: ceſt ennemy iuré de voſtre grandeur à qui on vous veut allier, ne pouuant ſup-

porter l'esclat d'vn si beau Soleil: & n'ayant le courage de nous attacquer par les voyes d'honneur qui nous ont tousiours esté glorieuses contre luy par la valleur de nos espees, a eu recours aux trahysons & assassinats, armes ordinaires des lasches, & a estimé que pour triompher sans espancher son sang des despouilles de ce puissant Estat, qu'il failloit exterminer ceste genereuse famille des BOVRBONS, d'autant qu'il croit que ceste Empire sera gouuerné par quelqu'vn de ceste Prosapie qu'il aura tousiours la main du Ciel, comme l'Empire des Græcs fut au courant de sa felicité tant qu'il eut quelqu'vn de la race des Eacides, & pour facilliter l'issuë de son lasche dessein, il a, ce malicieux, par l'entremise des mains infidelles que ie vous nommeray, mis a mort vostre Pere en vn temps mesmemét qu'il vouloit ioüer au boutte-hors auec tous les Roys de la terre, voulant faire comme l'Aigle, qui pour deuorer la proye commence par les yeux, & comme le venin,

qui voulant perdre & destruire le corps luy dóne droit au cœur: & depuis battissant tousiours sur ce malheureux dessein, il luy a fait esperer que comme le Dauphin estonné de quelque grand bruict se laisse facillemẽt surprendre, qu'aussi vous, Sire, qui esties lors nostre Dauphin, estonné de la cheute de ce grand Roy, donneriez bien tost de la teste contre les escueils des ruines du Pere: Mais comme il a veu que vous auiez le Ciel pour protecteur, & les cœurs de tant de braues Princes pour forteresse; il a ce traistre par tous moyens tasché de corrompre la fidelité de vos subiects, & rompre ce mur d'airain seul apuy de vostre Estat, par la mort & ruine de ceux qui ont l'honneur d'estre issus de vostre noble Sang, & autre Officiers de vostre Couronne, prenant son subiect sur ce qu'ils succedoient à la haine irreconsiliable que ce grand Henry auoit cõtre luy aussi bien qu'en la gloire de son courage, & parce que ces maximes d'estat colorent ses pernicieux desseins, & ses as-

ſaſſinats de quelque beau pretexte: il a re-
cherché comme vn moyen extremement
plauſible, l'honneur de voſtre Alliance,
vous a demandé pour gendre, au lieu que
l'honneur l'obligeoit de faire demander
ſa Fille, & non de la faire offrir en eſpe-
rance que tous ces bons & fidelles Fran-
çois s'oppoſeroient à ce deſſein, que vos
Princes, & vos bons parens comme inte-
reſſez en voſtre ruine releueroient ce def-
faut & par ainſi qu'il mettroit ce grand
Empire en diuiſion, authoriſeroit vne
guerre Ciuille, & par ce moyen trióphe-
roit facillement des deſpoüilles de voſtre
gloire & de voſtre grandeur: & a ſi aduá-
tageuſement aduancé ſon pernicieux de-
ſein, que vous eſtes à la veille de veoir
ioüer ſur le Theatre de ceſte deſolée Fran-
ce les plus tragicques ſpectacles qu'on
aye iamais veu; & danger ſi vous ne fai-
tes le Roy; ſi vous ne diſtinguez les bons
parens d'auec vos ennemis, & ne fou-
droyez les Autheurs de voſtre miſere,
qu'on ne vous paſſe la plume par le becq,

& qu'en Forgeron on ne vous chasse, comme les Dieux chasserent Vulquan le Forgeron du Ciel, ha Sire; ie suis trop bõ Nauarois & trop zelé au bien de vostre seruice pour ne contribuer du ressentiment, aux pleurs, & aux larmes; que vos pauures subiects espandent à ondées sur la desolation de vostre Royaume, & sur l'oppression qu'on dresse à vostre bas-aage: ainsi Sire, le cul sur la scelle, & lespée en main, comme fist ce braue Alexandre en ce mesme aage que vous auez, battons en forgerons, en genereux Athletes le dos de vos ennemis, escriuõs de leur sang, vostre paix; & par leurs plaies donnons iour à la gloire de votre courage: hé quoi, Sire, apresent, & en vn aage ou vos predecesseurs n'ont voulu autre chef de leur Conseil qu'eux mesmes, & en vne occasion qui regarde ou l'affermissement de vostre grandeur, ou l'affoiblissement & ruine entiere de vostre Couronne, vous n'aurez pas voix en Chapitre, vous ne direz pas en Roy ie le veux: Mais per-

mettre qu'on vous donne voſtre leçon par eſcript : qu'on vous cache l'Eſtat de vos affaires ; qn'on ne vous demande voſtre aduis; Ha, Sire, quel meſpris commet on contre le merite de voſtre qualité: vous faire declaré Maieur, ſerez neanmoings ſoubs la ferule d'autruy? n'aurez de volonté que celle d'vn Conſeil pernicieux, qui eſt aupres de voſte Maieſté. Et que diront les Princes eſtrangers? qu'elle opinion auront ils de voſtre iugement & de voſtre courage; ne reſſentez vous point c'eſte viguer qui anime les Roys d'vn eſlans au dela du commun, qui leurs inſpire des le berceau vn ame parfaitement ſçauante & cét aiguillon d'honneur, & c'eſte pointe de courage qui picque leurs cœurs au premier iour de leur naiſſance, comme l'Eſpine Royale de Babilone qui germe le propre iour qu'elle eſt antee, ha? Sire, nous voicy en vn temps, ou vous pouuez, & deuez ſignaler voſtre vertu; voſtre courage, & l'amour que vous deuez à la memoire de

voſtre Pere; Nous voicy arriuez à ceſte feſte des Perſes, qu'ils appeloient la mort aux vices : voicy le iour qu'il faut par la mort des traiſtres de voſtre Eſtat, des homicides de voſtres Pere, des voleurs de voſtre peuple, venger la mort de voſtre bon Pere les aſsaſsinas qu'on entreprend contre vos Princes : Et affermir voſtre vie ſur les ruines de ces perfides : C'eſt auiourd'huy Sire, que le maſque eſt leué, qu'on voit les regiſtres de Parlement, l'audition ſi long-temps cachee de Rauaillac, les menees qui ſe ſont faictes chez la damoyſelle du Tillet, les memoires qu'elle à donné de ce Cameleon qui eſt aupres de voſtre Majeſté, qui valette ſi bien, & qui fait tant le zelé. C'eſt auiourd'huy qu'on voit à plain iour la verité de l'accuſation de la femme qui à acuſé ce ſainct Hermitte, ce bó gaſcon. C'eſt auiourd'huy qu'on ſçait au vray, les deſplorables actions d'vn Conchine, d'vn Chancelier, & de leurs adherans; & c'eſt auiourd'huy que ces traiſtres pour eluder

vne iuste vengence de leurs crimes, vous cornent la guerre, calomniét vostre cher Cousin, & n'ont d'haleine, de voix ne de poulmon, que pour le perdre : Parce qu'il à publié leurs vies, & qu'il veut ce bon Prince authoriser vostre Iustice, & affermir vostre gloire & vostre grandeur: Puis donc, Sire, que le Ciel irrité de tant de crimes veut estre appaisé par vn sacrifice solennel, & public du sang de ces traistres, & qu'il veut que vostre iustice l'espanche? voudriez-vous contreuenir aux volontez du Ciel, seriez-vous si desnaturé Enfant, que desnier vne si pie vengeance à l'ame de vostre Pere: si peu affectionné aux repos de vostre pauure peuple, & si ingrat (pardon Sire) à lendroit de vostre cher Cousin, de payer son affection de rigueurs, de vous esleuer contre luy l'espée au poing, parce qu'il veille à la conseruation de vostre Estat & de vostre repos, & de consentir aux sang & au carnage de vos subiects, pour proteger l'impugnité de ceux qui sont ennemis de vo-

ſtre Eſtat, & de voſtre Couronne: Et qui ne chantent la guerre, que pour ſeparer de vos forces, & par apres mettre & vous & voſtre Mere, & les Princes de voſtre Sang enfermez en vn cloiſtre: comme ils vouloient faire du temps d'Henry troisieſme! Ha Sire, ceſt vn deſſein baſty de longue main, commencé par la mort de voſtre bon Pere, & aduancé par les menées que l'Egliſe à faict à ces Eſtats generaux pour faire releuer le temporel de voſtre Royaume, de ſon authorité: cela eſt trop cogneu qu'on à iuré la ruine entiere des Bourbons, Hé! qui ne le voit qui ne le chante, qui n'en crie, qui n'en pleure, vous le verriez, Sire, comme nous plain de trahyſon, vous verriez ce monopole ſi ces Criminels, qui preſident à voſtre Conſeil, & qui ſe couurent de voſtre authorité, eſtoient depoſez de ces charges & mis entre les mains de la Iuſtice? vous verriez des glorieux & genereux effects, ſi vous authoriſiez le ſoing, Et le zele de voſtre Couſin, & de tous ces bons & fi-

delles François, qui ne respirent que la gloire de vostre seruice; Mais aussi, Sire, ie vous viens protester que si vous n'estes sensible à douleur que tous vos subiets ont de la mort de vostre Pere, pitoiable aux maux qu'on nous prepare, & si vous ne recueillez nos l'armes, que le Ciel aussi en coup d'aduersité vous engagera en nostre misere & que la hautesse de vostre condition ne seruira que pour d'autant plus vous rendre sensible à la douleur, & vous faire tomber de plus haut; ainsi Sire, leuons les yeux au Ciel, demandez luy sa grace, croiez moy il vous esclaira parmy la nuit de ces pernicieux desseins marchera deuant vous en bon Genie cõme Pallas marchoit auec vn flambeau ardant deuãt Diomede, pour le preseruer des dangers de la mort: rangez-vous du costé de vos proches obligez, la Reyne deceuë des caresses de ces Crocodrilles, de fermer l'oreille aux Conseils de vos ennemis? Et de prendre la glorieuse brisee de ceux qui ont part à l'Estat: Et tous deux vnanime-

ment & en particulier, balancez l'interest des affaires qui se presentent: Considerez sans passion. S'il ne vaut pas mieux, que des paricides: & des traistres soient punis par les voyes de Iustice: que de permettre vne guerre Ciuille pour les mettre à l'abry: de tout temps, Sire, les Princes & les Roys ont esté ialoux, que la Iustice feust également renduë afin de se conseruer le tiltre de iuste hereditaire de vostre nom & qu'on ne leur reprochast ce dont Lyartas Capitaine general des Atheniens, se pleignoit à Appius consul des Romains, d'estre iniustes: & certainement toute la grandeur des Roys, consiste en ce tiltre de iuste puis qu'ils ne sont establis que pour ce subiect: comme dit Herodote, parlant des Medois. Et Agesilaus se plaignant de l'iniustice du Satrape des Perses disoit, en quoy est-il plus grand que moy, S'il n'est plus iuste: ainsi, Sire, si vous voules conseruer la grandeur de cest Estat & l'aduantage qu'il à eu sur toutes les Monarchies de la terre. Conseruez ce tiltre

de iuſte, embraſſez la Iuſtice, chaſtiez le vice & recompenſez la vertu, & ne nous reſlancez en l'honneur de nos confuſiõs, ne remettez és mains le fer, & le feu, & ne changez les plaiſirs d'vne douce paix en amertume de mal-heurs, & vne douce vie en vne viuante mort : Autrement à Dieu, ie dis à Dieu à noſtre gloire, & à noſtre grandeur.

Et d'autant, Sire, que ie voy que toutes les Prouinces de ce Royaume, la l'arme à lœil, & le ſouſpir au cœur du ſouuenir de l'aſſaſinat de voſtre Pere, preſenteront aux pieds de voſtre Majeſté, vne treſ-humble ſupplication de leur faire Iuſtice, ie viens tout deploré de la part de la Mere de ce grand Roy, ie veux dire de la Nauarre, de ce Royaume qui à tant perdu en ſa mort, & qui en reſſent tant de douleur, qu'il ne peut trouuer d'allegement qu'en la mort des miniſtres de c'eſte cruauté, vous ſuplier auſſi treſhumblement de permettre qu'elle ſe rẽde patie contre le Duc d'Eſpernon & au-

tres ſes' adherans, qu'elle nommera en temps & lieu, & d'autant, Sire, que les plaintes qu'vne Mere fait de la mort de ſon fils, trouuent touſiours de la faueur, & de la compaſſion: Et que d'ailleurs vous ne pouuez refuſer ce charitable office, ſans eſtre iuſtement accûſé de mauuais naturel, ce que ie ne puis croire nous repoſons noſtre conſolation en la Iuſtice de cét horrible crime, & ſommes aſſeurez deſleur autant de trophees de c'eſte victoire, que nous auons dreſſé des Manſoles & des tombaux à l'honneur de ſes cendres, & comme nous luy deuons la gloire de la conſeruation de nos fortunes & de l'aſſeureté de nos vies, auſſi pour n'eſtre ingrats en ceſte partie, ie vous viens proteſter, que tous les Nauarois au premier fanfare de trompette, ſe ralieront auec voſtre Couſin auec ce bô Princc, & porteront leurs vies pour la vengeance de ce crime, pour le bien de voſtre ſeruice & affermiſſement de voſtre Eſtat & de voſtre Couronne.

